Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Électricien, veuillez visiter :
bpelectricien.fr/annales-sujets-et-corriges

BP ÉLECTRICIEN • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Expression française et ouverture sur le monde

Session 2009 • Code sujet : **Non indiqué** • Durée : **3h00** • Coefficient : **3**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Les combats entre l'homme et l'animal et le débat sur la tauromachie** (3 questions) — Page 3
2. **Opinions régionales sur l'interdiction de la corrida** (2 questions) — Page 5
3. **Les Yeux noirs : le récit d'un ancien novillero** (4 questions) — Page 7
4. **La photographie de la confrontation entre le torero et le taureau** (2 questions) — Page 9
5. **Une critique de la corrida et des traitements infligés au taureau** (1 question) — Page 10
6. **Les retombées de la saison tauromachique à Bayonne** (1 question) — Page 11
7. **Deux points de vue sur l'image de Bayonne** (1 question) — Page 12
8. **Prendre position sur la proposition d'assister à une corrida** (1 question) — Page 13
9. **Danger grave et imminent et accident du travail** (2 questions) — Page 14
10. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — Page 15

Sujet officiel (PDF) : https://bpelectricien.fr/assets/annales/bp-electricien/U50 - Expression française et ouverture sur le monde/2009/BP Électricien - U50 - Expression française et ouverture sur le monde - Session 2009 - 1-Sujet.pdf

1. Les combats entre l’homme et l’animal et le débat sur la tauromachie

Un extrait de Bartolomé Bennassar évoque les combats entre humains et animaux depuis l’Antiquité et dans différentes sociétés. L’auteur présente la tauromachie comme une tradition culturelle et aborde les arguments liés à la souffrance animale et au spectacle.

Document 1

Question 1. Montrez que le combat entre l’homme et l’animal est universel et traverse les époques.

Bennassar montre que ces affrontements traversent les siècles et concernent plusieurs régions. Dans l’Antiquité romaine, les jeux du cirque opposaient déjà des hommes à des animaux sauvages. À l’époque contemporaine, les rodéos des États-Unis mettent encore en scène un homme face à un animal. La tauromachie, ancienne tradition de la péninsule Ibérique et du Midi de la France, constitue un autre exemple. Les lieux et les formes varient, mais le spectacle du combat entre l’homme et l’animal persiste.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Des jeux romains aux rodéos américains et à la tauromachie ibérique et française, le combat entre l’homme et l’animal traverse les époques et les régions.

Question 2. Quel type de combat, cité par l’auteur, ne se termine pas par la mort de l’animal ?

> « Les rodéos des États-Unis »

L’auteur cite les rodéos comme des spectacles qui opposent un homme à un animal sans que la mort de celui-ci en soit le dénouement. Il les distingue ainsi des combats entre animaux, qui se terminent par la mort de l’un ou de plusieurs d’entre eux. L’exemple répond précisément à la question : parmi les affrontements homme-animal mentionnés, le rodéo ne s’achève pas par la mort de l’animal.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le rodéo, qui oppose un homme à un animal, ne se termine pas par la mort de l’animal.

Question 3. Quels sont les arguments contradictoires entre partisans et adversaires de la tauromachie ?

Les adversaires dénoncent la souffrance et la mort de l’animal, rendues particulièrement contestables par leur transformation en spectacle public et lucratif. Les partisans défendent au contraire l’ancienneté et la légitimité culturelle de la tauromachie. Bennassar lui associe aussi la mise en valeur du courage, de l’intelligence humaine et de la beauté créée au cœur du danger. Il relativise l’argument des adversaires en rappelant que la gastronomie, la chasse et la pêche impliquent elles aussi la souffrance ou la mort animale, mais souligne que la corrida s’en distingue par son caractère spectaculaire.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le débat oppose la dénonciation de la souffrance animale et du spectacle public à la défense d’une tradition culturelle associée au courage, à l’intelligence et à la beauté.

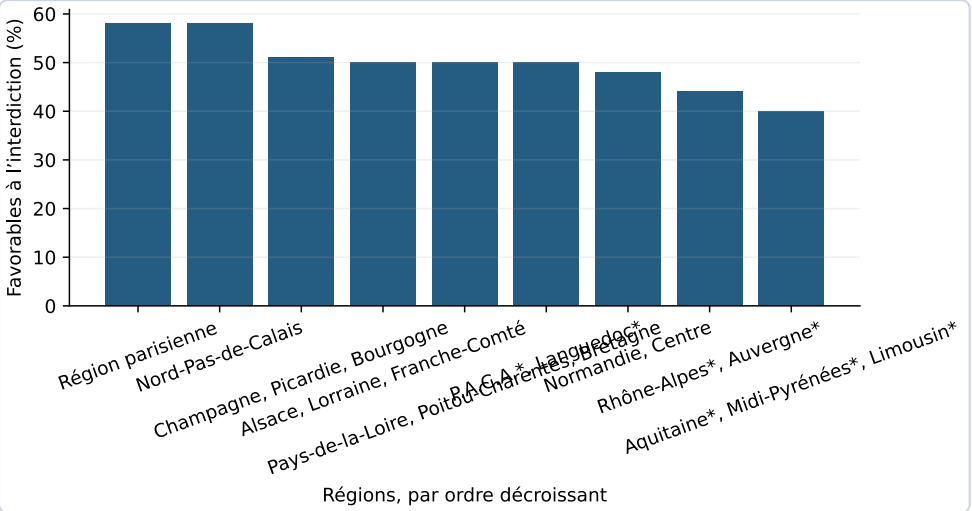
2. Opinions régionales sur l’interdiction de la corrida

Un tableau issu d’un sondage IFOP de 2007 présente les opinions sur les mesures d’interdiction de la corrida, pour la France et différentes régions. Il distingue les personnes plutôt favorables, plutôt opposées et celles qui ne se prononcent pas, et marque les régions à tradition taurine par un astérisque.

Document 2

Question 4. Réalisez un graphique en barres représentant, par ordre décroissant et par régions, le pourcentage des personnes favorables à l’interdiction de la corrida en 2007. Respectez l’échelle indiquée : 1 cm = 10 %.

Les neuf régions sont classées par ordre décroissant. Les barres correspondant aux valeurs relevées dans le sondage respectent l’échelle demandée : 1 cm représente 10 %. Les régions à tradition taurine sont signalées par un astérisque, comme dans le document. L’ensemble des Français n’est pas une région et n’est pas inclus dans le graphique.



✓ RÉPONSE À RETENIR

Valeurs décroissantes : 58 %, 58 %, 51 %, 50 %, 50 %, 50 %, 48 %, 44 %, 40 %.

Question 5. La majorité de la population française est-elle favorable ou opposée à l’interdiction de la corrida ? Quelle est la position des régions à tradition taurine ? Justifiez vos réponses.

Population ou région à tradition taurine	Favorables à l’interdiction	Opposés à l’interdiction
Ensemble des Français	50 %	48 %
Aquitaine, Midi-Pyrénées, Limousin	40 %	56 %
Rhône-Alpes, Auvergne	44 %	54 %
P.A.C.A., Languedoc	50 %	50 %

Au niveau national, les favorables sont plus nombreux que les opposés, mais ne représentent pas une majorité absolue. Dans les régions à tradition taurine, les opposés sont majoritaires dans deux ensembles régionaux ; dans le troisième, les opinions sont à égalité.

✓ RÉPONSE À RETENIR

En France, les favorables arrivent en tête (50 % contre 48 %), sans majorité absolue. Dans deux ensembles régionaux taurins sur trois, les opposés sont majoritaires ; le troisième est à égalité.

3. Les Yeux noirs : le récit d’un ancien novillero

Dans un extrait d’Olivier Deck, Juan, ancien novillero blessé par un taureau, raconte ses souvenirs à Miguel, un jeune matador. Il évoque l’attrait de la gloire, la présence du taureau, la beauté des gestes et les conséquences de son dernier combat.

Document 3

Question 6. Relevez, dans les cinq premières lignes du texte, les termes du champ lexical des ténèbres. Quel est l’effet recherché ?

Les termes relevés sont « nuit » et « ombre », répétés, ainsi que « toril », défini comme un lieu obscur, et « yeux noirs ». Le mot « soleil » crée un contraste de lumière. L’accumulation associe le taureau aux ténèbres et à une présence inquiétante. Elle met aussi en évidence l’erreur de Juan, qui ne voyait d’abord dans l’arène que le soleil et la gloire, sans comprendre le danger incarné par l’animal.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> « Ombre », « nuit », « toril » et « yeux noirs » rendent le taureau inquiétant. Le « soleil » souligne le contraste avec l’illusion de gloire de Juan.

Question 7. Montrez que les gestes du torero sont présentés comme un art.

Les gestes du torero sont décrits comme une composition artistique : avec sa cape, il accueille la force du taureau et l’accorde au « rythme des choses ». L’expression « harmonie des gestes courbes » insiste sur la maîtrise et l’élégance des mouvements. Juan explique que cette chorégraphie transforme la force destructrice en un « fugitif éclat de beauté, de sérénité ». L’art tient donc à une beauté éphémère, créée au cœur du danger.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les gestes courbes et harmonieux transforment la force du taureau en un bref éclat de beauté et de sérénité.

Question 8. Pourquoi le jeune Juan voulait-il être torero ? Justifiez votre réponse.

Juan voulait devenir torero parce que l’arène lui semblait synonyme de « gloire » et de « soleil », contrairement au chant, qu’il associait à « la nuit » et à « l’ombre ». Il était, dit-il, doué pour les deux activités, mais il a « cédé aux miroirs de l’arène ». Cette image évoque l’attrait de la célébrité et l’admiration des spectateurs, qui le faisaient rêver d’être porté aux nues.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Attiré par la gloire, la lumière et l’admiration du public, Juan choisit l’arène plutôt que le chant.

Question 9. Comment expliquez-vous le titre Les Yeux noirs ?

> « Elle est dans ses yeux noirs, pleins de nuit »

Le titre reprend une image centrale du récit : le regard du taureau, associé à l'ombre et à la nuit. Ces yeux donnent à l'animal une présence mystérieuse et menaçante. Ils prennent aussi un sens tragique à la fin du récit : après avoir été frappé par le taureau, Juan se réveille aveugle. Le titre relie ainsi le regard noir de l'animal à la perte de la vue du torero.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les yeux noirs sont ceux du taureau, associés à l'ombre et à la menace, et font écho à la cécité de Juan.

4. La photographie de la confrontation entre le torero et le taureau

Le document 4 est une photographie en noir et blanc montrant un torero face à un taureau dans l'arène. Les questions portent sur la manière dont la photographie rend leur confrontation et sur son rapport avec la dernière phrase du document 1.

Document 4

Question 10. Par quels procédés le photographe rend-il compte de la confrontation entre l'homme et l'animal ? Quelle est l'impression qui s'en dégage ?

La photographie en noir et blanc oppose la silhouette sombre du taureau, à gauche, à celle du torero, placé face à lui. Leur proximité et leurs regards dirigés l'un vers l'autre rendent l'affrontement visible. Le contraste des masses et la posture du torero, debout et maître de ses gestes, renforcent la tension. La scène paraît à la fois dangereuse et solennelle.

- Impression dominante : un face-à-face tendu.
- La maîtrise apparente du torero contraste avec la puissance de l'animal.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le contraste des silhouettes et leur proximité soulignent un face-à-face tendu. La posture maîtrisée du torero fait ressortir le danger et la puissance du taureau.

Documents 1 et 4

Question 11. Comment la photographie illustre-t-elle la dernière phrase du document 1 ?

La dernière phrase du document 1 évoque la capacité humaine à créer de la beauté « au cœur du danger ». La photographie montre précisément le torero face au taureau, dans une situation périlleuse. La posture du torero et l'organisation des silhouettes donnent à cet instant une forme esthétique, tandis que l'opposition des masses rappelle la menace de l'animal.

L'image illustre ainsi l'idée de Bennassar : le danger de la confrontation devient aussi une scène où s'expriment le courage et la maîtrise des gestes.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La photographie transforme le face-à-face dangereux en composition esthétique, illustrant la beauté et le courage évoqués par Bennassar.

5. Une critique de la corrida et des traitements infligés au taureau

Dans un texte polémique, Jesús Mosterín conteste les idées qu'il associe à la tauromachie et décrit les traitements infligés au taureau dans l'arène. Il défend sa position en avançant des arguments sur l'animal et en employant un vocabulaire engagé.

Document 5

Question 12. Quel est le point de vue de l'auteur sur la corrida ? Comment s'y prend-il pour le défendre ?

Jesús Mosterín condamne la corrida et défend son interdiction. Il réfute les idées reçues en affirmant que le taureau n'est ni une espèce à part ni naturellement combatif, puis décrit les violences qui le poussent à réagir. Pour convaincre, il s'appuie sur des arguments présentés comme scientifiques, répète la négation « Non » et emploie un vocabulaire accusateur (« tortures », « pauvre bovin »). Les guillemets ironiques autour de « coupable » dénoncent enfin l'injustice faite à l'animal.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Mosterín condamne la corrida et en réclame l'interdiction : il réfute les idées reçues et dénonce les sévices infligés au taureau.

6. Les retombées de la saison tauromachique à Bayonne

Un entretien présente le point de vue de Jean-Claude Boustingorry, adjoint chargé des finances et des arènes de Bayonne. Il aborde l'équilibre financier d'une saison tauromachique et les retombées attendues pour l'économie, le tourisme, la communication et le quartier Saint-Esprit.

Document 6

Question 13. Quelles retombées positives la mairie de Bayonne espère-t-elle de la saison tauromachique ?

La mairie cherche d'abord à équilibrer les comptes de la saison, en réunissant les conditions de réussite et en attirant suffisamment de spectateurs, dont les entrées assurent l'essentiel des recettes. Elle espère aussi des retombées indirectes pour l'animation, le commerce et le tourisme, notamment lors des week-ends taurins. La couverture médiatique doit renforcer le rayonnement et l'image de Bayonne. Enfin, la fête des 150 ans vise à rassembler les habitants et à accompagner le renouveau du quartier Saint-Esprit.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Équilibre financier, dynamisme commercial et touristique, rayonnement médiatique, rassemblement des habitants et renouveau de Saint-Esprit.

7. Deux points de vue sur l’image de Bayonne

Le document 5 condamne la corrida et dénonce les traitements infligés au taureau. Le document 6 évoque les retombées positives de la saison taurine et l’image de marque de Bayonne.

Documents 5 et 6

Question 14. Jesús Mosterín serait-il d’accord avec l’idée d’une « image de marque positive de la ville » évoquée par Jean-Claude Boustingorry ?

Non. Jean-Claude Boustingorry présente la saison taurine comme un atout pour Bayonne : elle dynamise le commerce et le tourisme, attire des visiteurs et contribue à une image positive de la ville. Jesús Mosterín, au contraire, dénonce la corrida comme un spectacle reposant sur des tortures infligées au taureau, qu’il décrit comme un animal paisible, plus enclin à fuir qu’à attaquer. Il condamne cette pratique et appelle à son interdiction. Il ne pourrait donc pas considérer la corrida comme un élément positif de l’image de Bayonne.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Non : Mosterín condamne la corrida comme une pratique cruelle et ne partagerait pas cette image positive de Bayonne.

8. Prendre position sur la proposition d’assister à une corrida

L’établissement organise un voyage de découverte en Espagne et certains camarades souhaitent assister à une corrida. Le candidat doit exprimer sa position dans une lettre argumentée de 25 à 30 lignes, sans la signer afin de préserver l’anonymat de sa copie.

Question Compétences d’écriture. Dans une lettre argumentée de 25 à 30 lignes, exprimez votre position sur la proposition d’assister à une corrida pendant le voyage de découverte en Espagne. Ne signez pas votre lettre.

Madame, Monsieur,
Pour le voyage en Espagne,
je m’oppose à la corrida.
Je comprends le désir
de découvrir cette tradition.
Le document 1 valorise
le courage et la beauté
des gestes du torero.
Pourtant, ils n’effacent pas
la souffrance animale.
Le document 5 explique
que le taureau ne choisit pas
de combattre et qu’il est blessé.
Sa douleur devient spectacle.
Le document 2 montre
que les avis sont partagés.
En 2007, 50 % des Français
interrogés sont favorables à l’interdiction.
Le document 6 évoque
des retombées économiques et touristiques.
Elles ne justifient pas la mise à mort.
Visitons plutôt les arènes, sans assister au combat.
Découvrons leur histoire, sans cautionner la souffrance animale.
Je demande aux organisateurs de la retenir.
Veuillez agréer mes salutations respectueuses.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Lettre de 25 lignes : opposition à la corrida et proposition de découvrir les arènes sans assister au combat.

9. Danger grave et imminent et accident du travail

Cette partie porte sur les obligations et moyens d'action liés à la santé et à la sécurité au travail. Elle concerne le rôle du délégué du CHSCT face à un danger grave, imminent et inévitable, ainsi que les démarches de la victime d'un accident du travail dans les 24 heures.

Danger grave, imminent et inévitable

Question 1. En présence d'un danger grave, imminent et inévitable sur le lieu de travail signalé par un salarié, quels sont les obligations et les moyens d'action d'un délégué du Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (C.H.S.C.T) ?

Le délégué du CHSCT qui constate ou reçoit le signalement d'un danger grave et imminent en avise immédiatement l'employeur. Il consigne son alerte, datée et signée, dans le registre spécial, en indiquant le poste concerné, la nature du danger et le nom du salarié exposé. L'employeur et le délégué mènent aussitôt une enquête et prennent les mesures nécessaires. En cas de désaccord sur le danger ou les moyens de le faire cesser, le CHSCT est réuni d'urgence dans les 24 heures ; l'inspecteur du travail et l'agent de prévention de la CARSAT sont informés.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Alerter immédiatement l'employeur, consigner le danger au registre spécial et enquêter avec lui. En cas de désaccord, réunion urgente du CHSCT sous 24 heures et information des autorités compétentes.

Accident du travail

Question 2. Que doit faire la victime d'un accident du travail dans les 24 heures qui suivent ?

La victime doit informer l'employeur ou son représentant dans les 24 heures, sauf impossibilité, force majeure ou motif légitime. Elle précise la date, le lieu et les circonstances de l'accident et, si possible, les témoins. L'information peut être faite oralement sur le lieu de travail ou par écrit. Elle doit aussi consulter rapidement un médecin pour faire constater ses blessures et établir le certificat médical initial, qui décrit les lésions.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Informer l'employeur dans les 24 heures, préciser les circonstances de l'accident et faire constater les blessures par un médecin.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2009)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve du Brevet professionnel industriel, session 2009, s'intitule Expression française et ouverture sur le monde ; aucun code sujet n'est imprimé. D'une durée de 3h00 et de coefficient 3, elle porte sur la corrida et ses enjeux culturels, éthiques et économiques. Les compétences évaluées incluent l'analyse de documents, la lecture de données, l'argumentation écrite et des connaissances de législation du travail.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Pour comparer les opinions, distinguer les réponses favorables à l'interdiction de celles qui y sont opposées.
- Avec l'échelle 1 cm = 10 %, la hauteur d'une barre en centimètres correspond au pourcentage divisé par 10.
- Pour analyser un texte argumentatif, repérer le point de vue, les arguments, les exemples et le vocabulaire évaluatif.
- Une lettre argumentée présente clairement une position, développe des arguments cohérents et respecte la longueur et les consignes formelles.

Points de vigilance & attentes du jury

- Classer les régions par ordre décroissant et respecter l'échelle donnée pour le graphique.
- Justifier les réponses par des éléments précis des documents et distinguer les points de vue des auteurs.
- Respecter les 25 à 30 lignes demandées et ne pas signer la lettre.
- Répondre aux deux questions de législation du travail sans en omettre une.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment construire le graphique demandé à partir du tableau ?

Relevez pour chaque région le pourcentage de personnes plutôt favorables à l'interdiction, puis classez les régions du plus élevé au plus faible. Avec l'échelle indiquée, 10 % correspondent à 1 cm. Ajoutez un titre et des libellés lisibles.

Q : Comment montrer qu'un texte défend un point de vue ?

Repérez la position de l'auteur, puis relevez les arguments et les exemples qui la soutiennent. Le vocabulaire évaluatif et les procédés d'insistance peuvent aussi éclairer son intention, à condition de les expliquer en lien avec le texte.

Q : Comment organiser le temps pour traiter toutes les parties ?

Répartissez le temps entre les questions sur les documents, le graphique, la lettre et la législation du travail. Gardez une marge pour vérifier les réponses, la lisibilité du graphique, la longueur de la lettre et l'absence de signature.

Q : Quels éléments de barème sont indiqués pour cette épreuve ?

Le barème récapitulatif indique un total de 60 points : 18 pour les compétences d'écriture et 4 pour la législation du travail, en plus des questions sur les documents. La lettre doit compter 25 à 30 lignes et rester anonyme.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bpelectricien.fr/assets/annales/bp-electricien/U50 - Expression française et ouverture sur le monde/2009/BP Électricien - U50 - Expression française et ouverture sur le monde - Session 2009 - 1-Sujet.pdf
Ressources BP Électricien : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.